

INDUSTRIE. Premier des cinq anciens sous-marins nucléaires lanceurs d'engins à être déconstruit

La coque de l'ex-Tonnant en cours de dépeçage

LE 11 SEPTEMBRE dernier, la coque de l'ex-sous-marin nucléaire *Le Tonnant* était échouée dans la forme 5, dans le port militaire de Cherbourg. Cette opération donnait le coup d'envoi d'un chantier de déconstruction d'une durée de 18 mois.

5 300 tonnes

Sur les 6 000 tonnes de la coque de l'ex-Tonnant, 5 300 tonnes doivent être valorisées.

« Comme pour faire des frites, nous allons enlever tout autour des brèches de coque, en commençant par l'arrière du sous-marin », expliquait Olivier Lezin, responsable de ce programme pour Naval Group.

Deux mois et demi plus tard, cette image prise par Naval Group depuis la grue du chantier montre l'avancement de celui-ci.

Sur l'arrière, la coque légère, qui abrite les ballasts, a été en-



→ Cette vue aérienne donne une bonne idée de l'avancement du chantier de déconstruction.

levée. Et la coque résistante, en dessous, a été sablée. Cette opération est réalisée sous une enceinte de confinement qui est déplacée le long de la co-

que.

À l'arrière du kiosque, la moitié des 16 portes des tubes lance-missiles (4,5 tonnes l'unité) a été retirée, comme le

premier des tubes internes. Sept autres (de 12 mètres de long, 2,5 mètres de diamètre et un poids de 5 tonnes) le seront d'ici la fin de la semaine.

Avant Noël, tous les tubes auront été déshabillés. Le massif a lui aussi été attaqué : un aileron a été retiré, l'autre est en cours de démontage.

Une brèche latérale a été réalisée au milieu du sous-marin pour faciliter l'accès à bord. À l'intérieur, sur le pont supérieur, les matériels ont été déposés à 40 % sur l'arrière, tandis qu'à l'avant, le pont est désormais vide.

Au prix de l'acier

200 tonnes de matériels ont été démontées, ainsi que 20 tonnes de câbles électriques. Ces éléments sont pour le moment stockés dans des bennes ou dans le bassin adjacent à la forme 5.

Sur les 6 000 tonnes de la coque de l'ex-Tonnant, 5 300 tonnes doivent être valorisées : 1 500 tonnes d'acier de coque, 2 000 tonnes d'acier ferreux, 1 000 tonnes d'acier non ferreux (cuivre, inox...) et 800 tonnes de plomb, qui servaient à lester le bâtiment.

Elles seront valorisées au prix du marché de l'acier et reversées à l'État.